

# EXTRAVAGUEZ

**RENCONTRES ART, CULTURE, SANTÉ, HANDICAP**

PROPOSÉES PAR LE CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE D'AMBRONAY,  
INTERSTICES ET RÉSONANCE CONTEMPORAINE

**JEU. 11 ET VEND. 12 JUIN 2020**  
AU CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE D'AMBRONAY

*Chaque fois un désir latent, diffus, informulé, part en quête de lui-même pour trouver sa forme et donner sens au chaos du monde.*

Annie Lebrun - *Ce qui n'a pas de prix*

Depuis deux décennies, et bien qu'elle ait existé par ailleurs précédemment et continue à le faire, la présence de l'art et de la culture en milieu de santé - hôpitaux comme établissements médico-sociaux - a été instituée par l'État et soutenue par certaines collectivités territoriales, lui conférant ainsi une part de légitimité. Ces initiatives multiples vont au-delà d'activités occupationnelles et inscrivent les pratiques culturelles en milieu de santé dans des démarches d'action culturelle et d'éducation populaire. Pourtant, les acteurs de la culture et de la santé, engagés dans des projets avec la conviction qu'il s'y joue quelque chose d'essentiel, n'ont de cesse de devoir convaincre du bien-fondé de leurs actions et que trop rarement le loisir de s'interroger ensemble sur ce qu'ils construisent ainsi.

*Allez au-delà, extravez*

...

*Ce que les pédants nomment caprice, les imbéciles déraison, les ignorants hallucination, ce qui s'appelait jadis fureur sacrée, ce qui s'appelle aujourd'hui, selon que c'est l'un ou l'autre versant du rêve, mélancolie ou fantaisie, cet état singulier de l'esprit qui, persistant chez tous les poètes, a maintenu, comme des réalités, des abstractions symboliques, la lyre, la muse, le trépied, sans cesse invoquées ou évoquées, cette ouverture étrange aux souffles inconnus, est nécessaire à la vie profonde de l'art.*

*L'art respire volontiers l'air irrespirable.*

*Supprimer cela, c'est fermer la communication avec l'infini. La pensée du poète doit être de plain-pied avec l'horizon extra-humain.*

...

*Une précaution est nécessaire : s'emplit de science humaine. Soyez homme avant tout et surtout. Ne craignez pas de vous surcharger d'humanité. Lestez votre raison de réalité, et jetez-vous à la mer ensuite.*

Victor Hugo – *Le Promontoire du songe*

Nous sommes de plus en plus nombreux au fil des années à partager le point de vue de Victor Hugo et à nous engager dans la saine extravagance qu'il préconise. Cet air irrespirable dans lequel évolue l'art, nous le trouvons auprès de ceux et celles que l'avenir a rejeté à ses marges avant bien souvent de les exclure, de ceux qui voudraient pouvoir choisir de ne pas attendre pour exprimer leurs émotions et leur imaginaire, pour inventer l'espace où faire surgir leurs rêves et bâtir des mondes comme tout un chacun, comme tout citoyen.

Cependant, la marchandisation de l'art et la domestication de la culture tendent à instrumentaliser l'émergence de minorités, liquidant ainsi l'idée de singularité, et la santé, de plus en plus enfermée dans sa haute technicité et sur son cœur d'activités, recherche les moyens de son humanité.

Aussi ressentons-nous le besoin d'échanger ensemble sur ces territoires nouveaux, ouverts par le développement de projet artistique et culturel en espace de santé, qui nous questionnent, nous bousculent parfois dans nos représentations ou celles de la société, et qui restent encore sans réponse.

**Nous voudrions partager notre réflexion avec ceux qui, comme nous, cherchent à poser un regard conscient et éveillé sur le rôle et le fonctionnement de la culture et de l'art aujourd'hui.**

Nous souhaitons dédoubler nos observations en passant de la face à l'envers pour dévoiler la contrepartie du positif – ce qui fait signe nouveau de liberté – ou du négatif – ce qui fait signe nouveau de servitude.

**Nous désirons chercher avec d'autres, lors de ces journées de réflexion commune, en proposant une exploration de quelques chemins non connus d'avance, attentifs aux signes de la répétition comme à ceux du nouveau pour essayer d'éclairer les préoccupations que nous avons pu identifier.**

Sur le terrain, une multitude d'actions, d'acteurs nous donnent à percevoir d'innombrables chemins de traverses, qui ouvrent des échappatoires, quand on veut bien prendre le risque de les emprunter. Peut-être que l'on s'y bouscule moins qu'ailleurs, et on y respire beaucoup mieux certains jours.

On peut également observer, aujourd'hui, que tout à la fois la censure par excès et l'asphyxie par similitude constituent des formes de manipulations à partir desquelles s'est développée la récente valorisation de « l'outsider art »\* et que celui-ci a pris son essor.

C'est à partir de l'ensemble de ces observations que nous souhaiterions entreprendre une réflexion commune autour des projets de pratique et création artistiques avec des personnes en situation de handicap, malades, en difficultés sociales, et les formes générées de métissages, de passages, où l'invention de l'ici appelle de l'ailleurs.

*Les inventions d'inconnu réclament des formes inconnues* écrivait Rimbaud en 1871.  
Alors, comme nous y invite Victor Hugo, extravaguons ensemble !

## DES THÉMATIQUES DE RÉFLEXION, ET QUELQUES QUESTIONS QUE NOUS POURRIONS EXPLORER.

### 1 QUESTION DES DROITS, DE L'ÉGALITÉ DE TRAITEMENT

La volonté d'instaurer des partenariats entre culture et santé, qu'elle soit le fruit d'une sincère conviction ou la réponse plus ou moins travaillée à une injonction, se fonde sur de multiples arguments mettant tour à tour en avant la place de l'art comme du soin dans notre société ou la défense de la dignité et de l'épanouissement des personnes.

Mais de quel droit introduire, dans l'espace éminemment intime du soin, des personnes, des actions qui n'y jouent pas le premier rôle ? Est-ce pour se porter garant d'un droit d'accès universel à la culture ? Et alors à quelle culture ?

En quoi ces partenariats représentent-ils un véritable levier pour défendre les droits du citoyen et garantir l'égalité de traitement face à la culture, et aussi face au soin ? Ne sont-ils pas prétextes à ne pas faire davantage en investiguant ces questions dans le droit commun ? Dans le contexte actuel de baisse des moyens du secteur de la santé tout autant que de celui des arts et de la culture, l'alliance culture et santé ne risque-t-elle pas de devenir dérisoire et illusoire face aux enjeux qu'elle soulève ?

Y-a-t-il nécessaire mission d'assister chacun dans son désir de reconnaissance de sa propre culture, de son droit culturel ? Pourquoi chercher la rencontre et l'échange ? Quel droit nous appartient à tous et que nous voulons exercer, individuellement et collectivement ?

Qui a besoin de qui pour faire valoir ses droits ?

### 2 CRÉATION ET EAC

Les politiques publiques prônent aujourd'hui le 100% éducation artistique et culturelle, consacrent des crédits spécifiques pour les territoires déficitaires, s'intéressent au public dans ses diversités, et érigent le droit culturel comme une méthode.

Comment l'un nourri l'autre, comment l'un devient l'autre ? Où démarre une résidence de création, où s'arrête une résidence de territoire ? Pourquoi est-il difficile d'utiliser un vocabulaire partagé et hésitons-nous, pour désigner les objets artistiques issus de ces actions, entre « œuvres » « traces » « créations » « restitutions » ?

Artistes et opérateurs culturels se lancent dorénavant dans une course au projet participatif et innovant pour des territoires ciblés et dans une perspective autant sociale que culturelle. Ces projets, selon les cas, soit tombent dans l'oubli, soit sont le nid de créations connues et reconnues. Comment justifier ce grand écart ?

Pourquoi, pour en parler, sommes-nous tirillés entre la reconnaissance (parfois polie), une diffusion contrariée, la récupération ou encore la survalorisation ?

\*L'*outsider art* désigne l'ensemble des créateurs marginaux, autodidactes, qui ont élaboré leurs œuvres dans la solitude et en dehors de l'influence du milieu artistique.

### 3 HOSPITALITÉ, INSTABILITÉ, CRÉATIVITÉ

Dans la société actuelle et au regard de l'évolution des établissements de santé ces dernières décennies, entre technicisation nécessaire et moyens contrecarrés, la question de l'hospitalité, qualité pourtant attendue de tous dans un établissement de santé, reste peu traitée au sein de ces institutions, alors même que celle de l'art utile inonde les débats et divise.

Comment peut réellement exister cette notion d'hospitalité face à la réalité quotidienne complexe d'un établissement hospitalier ou médico-social ? Pour tenir toutes ces promesses, quelles ressources doivent y être consacrées ? Comment apporter un nouveau regard et de nouveaux outils ou dispositifs aux professionnels des établissements de santé ? L'art peut-il être un de ces outils pour améliorer à la fois l'expérience du patient et celle du personnel, dans une dynamique collaborative, en multipliant les partenariats avec les acteurs de la Cité ? En quoi des regards croisés issus de la culture, de l'architecture, du design contribuent à cette dynamique ?

Comment cette démarche, centrée sur la question de la personne, peut-elle venir tout autant créer de l'instabilité, du frottement pour les institutions, qu'elles soient de santé ou culturelles/artistiques, qu'augmenter, enrichir les pratiques des professionnels de l'accompagnement, des acteurs culturels et des artistes dépassant ainsi le concept d'art utile ? Comment affirmer davantage que le traitement de la question de l'accueil et de l'accessibilité, mais aussi celle des publics et donc de l'adaptation, au sein des équipements culturels est une plus-value pour tous, y compris pour eux ? En quoi cela vient-il profondément transformer les pratiques et la création artistique ?

### LA QUESTION DE LA FORMATION

4 L'action artistique et culturelle fait appel à des acteurs qui peuvent être, souvent, des artistes sans expérience particulière de la transmission de leur démarche. Faudrait-il davantage les préparer et de quelle manière ? Faudrait-il également accompagner les acteurs de la santé à la conduite de projet et à la rencontre avec les milieux culturels ?

L'action artistique et culturelle provoque des découvertes et suscite parfois des envies de poursuite et d'approfondissement qui nécessitent des apprentissages. Quelles réponses peut-on apporter au surgissement de telles demandes ? Les structures de « droit commun » comme les conservatoires ou écoles d'art sont-elles vraiment en mesure de s'ouvrir à de nouveaux publics (malades, handicapés ou adultes débutants) ?

Les enseignants ont-ils les moyens de confronter leurs pratiques pédagogiques à des démarches d'apprentissage parfois singulières et à valoriser la diversité de leurs élèves ?

Les attentes des apprenants peuvent aller jusqu'à un désir de professionnalisation s'appuyant sur un réel potentiel. Comment les accompagner dans la réalisation de ce vœu, en évitant l'écueil infécond de la spécialisation, et alors que la concurrence entre artistes émergents est rude et la réussite toujours remise en cause ?

**VOUS SOUHAITEZ EN DISCUTER OU NOUS REJOINDRE POUR CES JOURNÉES ?**

### CONTACT

MARINA ROCHE LECCA

Secrétaire générale du Centre culturel de rencontre d'Ambronay  
06 33 94 44 84 - [marina.roche-lecca@ambronay.org](mailto:marina.roche-lecca@ambronay.org)

**AMBRONAY.ORG**

